

CONNAISSANCE DES  
**arts**

**contemporain**  
Vasconcelos,  
nouvelle reine  
de Versailles

**civilisation**  
Saveurs  
de la Chine  
ancienne

**architecture**  
Odile Decq  
en rouge  
et noir

**GERHARD RICHTER**  
**UN GÉANT À PARIS**





OBRA X  
SUPLENTE  
MATERIAL

CORÇÃO INDEPENDENTE VERMELHO #3  
J20001  
(MOTOR - CORRENTE - CAIXA DE ALIMENTAÇÃO)

WEIGHT: 70 Kg

# JOANA VASCONCELOS, NOUVELLE REINE DE VERSAILLES

**En pleine préparation de son exposition qui s'ouvre à Versailles le 19 juin, Joana Vasconcelos nous a reçus dans son atelier, à Lisbonne. Entre un hélicoptère coiffé de plumes roses, d'étranges nénuphars en fers à repasser et des Valkyries tricotées.**

**Texte** GUILLAUME MOREL **Photos** MANOLO MYLONAS

« **A** Versailles, je me sens chez moi. Si j'avais vécu à leur époque, je pense que les rois m'auraient invitée ! », confie avec humour Joana Vasconcelos (née en 1971). Ceux qui découvriront cet été son exposition comprendront vite pourquoi. Adeptes d'un art monumental, ingénieux, à la fois démesuré et raffiné, la jeune artiste portugaise ne pouvait imaginer plus bel écrin pour accueillir ses fantaisies baroques. « *Le château de Versailles offre le décor le plus impressionnant au monde. C'est un espace scénique, où tout a été pensé pour être vu.* »

En ce matin printanier de mars, elle s'excuse d'arriver en retard. La nuit a été courte, son bébé de 6 mois fait ses premières dents. Chaussée de ballerines à têtes de souris, elle passe de pièce en pièce saluer ses collaborateurs. Ils sont vingt-sept



Page de gauche : Joana Vasconcelos dans son atelier, chevauchant l'un des lions en marbre qui accueilleront les visiteurs dans la salle des Gardes du château de Versailles.

Ci-dessus : suspendu dans le salon de la Paix, le *Cœur indépendant rouge* est composé de milliers de couverts en plastique retravaillés et assemblés.

à travailler à ses côtés dans cet atelier de mille cinq cents mètres carrés sur deux niveaux, situé juste derrière le Museu do Oriente, au bord du Tage, entre le quartier de Belém et ceux du Bairro Alto, du Chiado et de l'Alfama, le plus ancien, avec ses ruelles pavées et ses escaliers au charme pittoresque qui grim-

pent jusqu'au Castelo São Jorge. C'est dans cet ancien entrepôt à céréales réaménagé en 2008 que Joana Vasconcelos concocte ses surprises versaillaises. Depuis ses débuts il y a une quinzaine d'années, elle se plaît à détourner avec ironie et poésie les objets de notre quotidien. Après avoir exposé dans le monde entier, de Venise (au Palazzo Grassi) à Paris (à la galerie Nathalie Obadia) en passant par Londres, New York ou Séoul, Joana s'apprête à investir le château et les jardins, installant quelques pièces anciennes et neuf nouvelles, pensées spécialement pour les lieux.

« *J'avais des dizaines d'idées* », s'enthousiasme l'artiste. « *En octobre 2010, j'ai eu la chance d'assister à une visite privée de l'exposition de Takashi Murakami. Au lieu de me focaliser sur ses œuvres, j'imaginai où je pourrais placer les miennes, en me disant que moi aussi, un jour, je pourrais "faire Versailles". Deux mois plus tard, Jean-Jacques Aillagon me la proposa.* » Dans la plus vaste salle de l'atelier, la vision est spectaculaire. Un hélicoptère, que Joana a acheté avant qu'il ne parte à la casse, trône au centre de la pièce. Recouvert de peinture dorée, il est coiffé de centaines de plumes

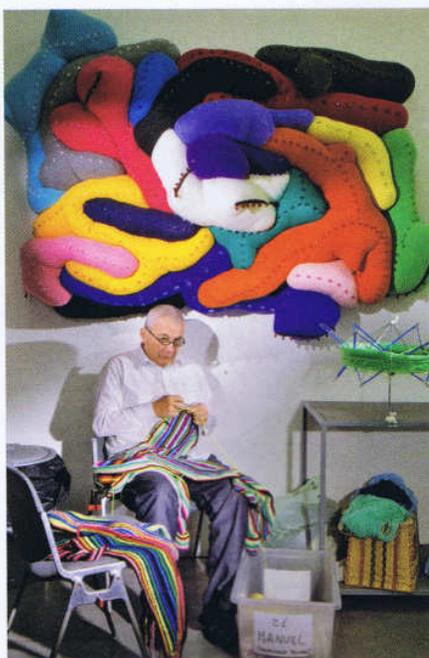


L'artiste aime la monumentalité et la démesure. Ses œuvres textiles nécessitent des heures de couture, de broderie, de tricot, de tissage (ci-dessous). Ci-dessus : son équipe s'affaire ici à la réalisation des Valkyries qui seront suspendues au plafond de la galerie des Batailles.

d'autruche roses, qu'un designer et un restaurateur sont en train de nettoyer, de sécher et de teindre, à la main et une par une. « C'est l'hélicoptère d'une reine qui habiterait Versailles aujourd'hui, s'amuse l'artiste. J'aime jouer avec le passé et le présent. Ici, il s'agit d'un objet très contemporain qui évoque les chapeaux à plumes de Marie-Antoinette. »

### Drôles de nénuphars

Un peu plus loin, l'ingénieur Fernando s'active aux derniers réglages d'une installation tout aussi surprenante, une sculpture animée destinée à l'un des bassins du parc. Intitulée *Nénuphars*, elle est composée de fers à repasser organisés en cercle qui, fixés deux par deux et face à face, s'ouvrent et se ferment en diffusant un jet de vapeur. Dans un autre coin de la pièce, deux ouvriers sont en train de souder les six mille ampoules Led destinées à illuminer les deux chandeliers hauts de dix mètres que Joana a décidé de placer sur le parterre d'eau, devant les fenêtres du château,



« en hommage aux arts de la table ». Des œuvres dans l'esprit de celles que l'on peut voir à Lisbonne, à l'entrée du Museu Coleção Berardo. Le parterre du Midi accueillera, lui, deux architectures monumentales en fer forgé, le *Pavillon du Vin* et le *Pavillon du Thé*.

Pour le château, l'artiste a imaginé de grandes langoustes dans l'antichambre du Grand Couvert, une singulière Mary Poppins survolant l'escalier Gabriel, une immense tapisserie pour l'escalier de la Reine, un objet ovoïde en bois d'où jaillissent des mèches de cheveux dans la chambre de Marie-Antoinette, des lions en marbre vêtus de broderie blanche dans la salle des Gardes. Le salon de la Paix recevra l'une de ses œuvres les plus emblématiques, le *Cœur indépendant rouge*, créée en 2005. Une sculpture tournant lentement, faite de milliers de couverts en plastique retravaillés en délicates volutes, qui reprend deux symboles de la culture populaire portugaise : le *Cœur de Viana* (un pendentif en filigrane fabriqué à la main et porté par



Ci-dessus : au milieu de ses œuvres, Joana Vasconcelos règle les derniers détails de son exposition versaillaise, avec son assistant.  
Ci-dessous : l'ingénieur Fernando met la touche finale aux *Nénuphars*, une œuvre sophistiquée et animée, entièrement constituée de fers à repasser.

les femmes de Viana do Castelo) et la musique nostalgique du *fado*, diffusée en boucle.

#### Le « look Versailles »

L'un des points d'orgue de l'exposition sera l'installation de la galerie des Batailles, avec une envolée de *Valkyries* (déesses guerrières qui sauvent les braves durant les combats), suspendues au plafond. Dans l'une des salles de l'atelier, l'heure est donc à la couture, au tricot, à la broderie, pour donner vie à ces figures textiles complexes. Les artisans sont à leurs tables de travail, parmi des centaines de boîtes et de tiroirs empilés jusqu'au plafond, qui renferment ce qu'il faut de fils, de pelotes de laine, de tissus, de dentelles, de boutons, méticuleusement rangés par thèmes ou par couleurs. « Ici, c'est un magasin et un laboratoire, explique Joana Vasconcelos. Il faut soigner chaque œuvre, trouver les matériaux et les motifs les plus appropriés. À Versailles, la perfection de l'ensemble vient du détail, et je suis très attachée à ce principe. »

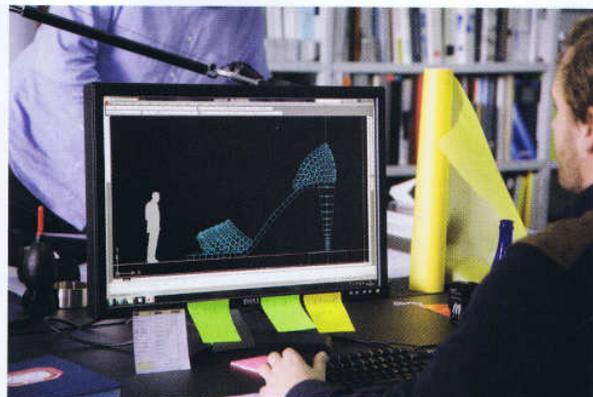


« Aujourd'hui il y a une méfiance envers les artistes qui jouent avec le langage formel du décoratif et avec la culture populaire, citant le *life style* actuel. C'est sans doute pour cela que Joana Vasconcelos est encore quasi inconnue en Allemagne. »

Heinz Peter Schwerfel

critique d'art allemand, directeur d'Artcore Film

Chacun des projets de l'artiste relève de la pure folie. Rien ne lui fait peur. Au contraire, tout lui semble naturel. « Versailles est une réalité qui continue d'influencer la création contemporaine, de l'inspirer. Dans tous les domaines. Il y a un look Versailles. Qui se réfère au pouvoir, à la richesse, à la réussite. Ce n'est pas pour rien que nombre de banquiers ou d'avocats veulent encore aujourd'hui des bureaux à dorures ! Et Versailles demeure



Ci-contre (et ci-dessus) : très spectaculaire, la paire d'escarpins géants *Marilyn* semble avoir naturellement trouvé sa place parmi les dorures, sous les lustres de la galerie des Glaces. De quoi faire scintiller les centaines de casseroles qui structurent cette œuvre sculpturale (©CHÂTEAU DE VERSAILLES/DMF, LISBONNE).

En bas et page de droite : l'univers de Joana Vasconcelos est peuplé de nombreux insectes et animaux, loups, abeilles, lions ou grenouilles. L'artiste reprend des modèles créés par le céramiste portugais Rafael Bordalo Pinheiro (1846-1905), qu'elle revisite en les recouvrant de broderie ou de crochet comme d'une seconde peau.



très actuel dans l'art, la mode, les coiffures. Les corsets de Madonna, les drag queens du film *Priscilla folle du désert*, les plumes des shows de Broadway ou du carnaval de Rio, c'est très Versailles ! » Les œuvres de Joana s'inscrivent donc dans une vision plus proche de l'univers du film *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola (2006) que dans celui, classique et figé, de nos livres d'histoire. Si Kirsten Dirst incarnait une reine de France appréciant les Converse, Joana Vasconcelos n'hésite pas à installer une paire d'escarpins de quatre mètres de haut (*Marilyn*) dans la galerie des Glaces, une sculpture composée de casseroles en acier,

proche de celles que l'on a pu voir au jardin des Tuileries en 2007, pendant la Fiac, ou au Monaco Project for the Arts à Monaco en 2011. Une œuvre très féminine (féministe même, diront certains), qui trouve naturellement sa place parmi les dorures, les peintures et les miroirs. « En accord avec le commissaire de l'exposition, Jean-François Chougnat, j'ai souhaité me concentrer sur l'aspect décoratif, la beauté, l'excellence de Versailles. Le château étant aujourd'hui un musée, il a perdu sa dimension politique et sociale, même s'il demeure un emblème fort de la monarchie et de sa chute. Je ne voulais pas d'œuvres critiques, ni provocatrices », explique Joana, entre deux coups de téléphone. Ces dernières semaines, elle court partout et son agenda déborde de rendez-vous. « Je n'ai plus le temps de rien, confie-t-elle. Et je n'ai rien mangé depuis hier ! » Justement, la cloche sonne dans l'atelier. Il est 14 heures. L'heure du repas, pris au réfectoire avec toute son équipe. Le plat du jour avalé, architectes, brodeurs, couturiers, soudeurs, ingénieur, designer, restaurateur, chargés de communication, femme de ménage, comptable... se retrou-

vent dehors au soleil pour le café, sur le quai, face aux bateaux, avant que chacun ne retourne à ses activités. S'il est une véritable entreprise, l'atelier de Joana Vasconcelos ressemble aussi à une grande et belle famille. ■

#### À VOIR

- « JOANA VASCONCELOS VERSAILLES », au château de Versailles, 01 30 83 78 00 [www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr) du 19 juin au 30 septembre. [www.joanavasconcelos.com](http://www.joanavasconcelos.com)  
- Le Museu Coleção Berardo, praça do Imperio, Lisbonne [www.museuberardo.pt](http://www.museuberardo.pt)

#### À SAVOIR

- JOANA VASCONCELOS EST REPRÉSENTÉE en France par la galerie Nathalie Obadia, 3, rue du Cloître-Saint-Merri, 75004 Paris, 01 42 74 47 40 [www.galerie-obadia.com](http://www.galerie-obadia.com)

#### À LIRE

- LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION, éditions Flammarion (39 €).  
- JOANA VASCONCELOS, éd. Livraria Fernando Machado (364 pp., 200 ill., 150 €).

#### REMERCIEMENTS

À la compagnie aérienne TAP Portugal ([www.flytap.com](http://www.flytap.com)) et à l'Office du tourisme : ([www.visitlisboa.com](http://www.visitlisboa.com)) Informations sur : [www.visitportugal.com](http://www.visitportugal.com)

